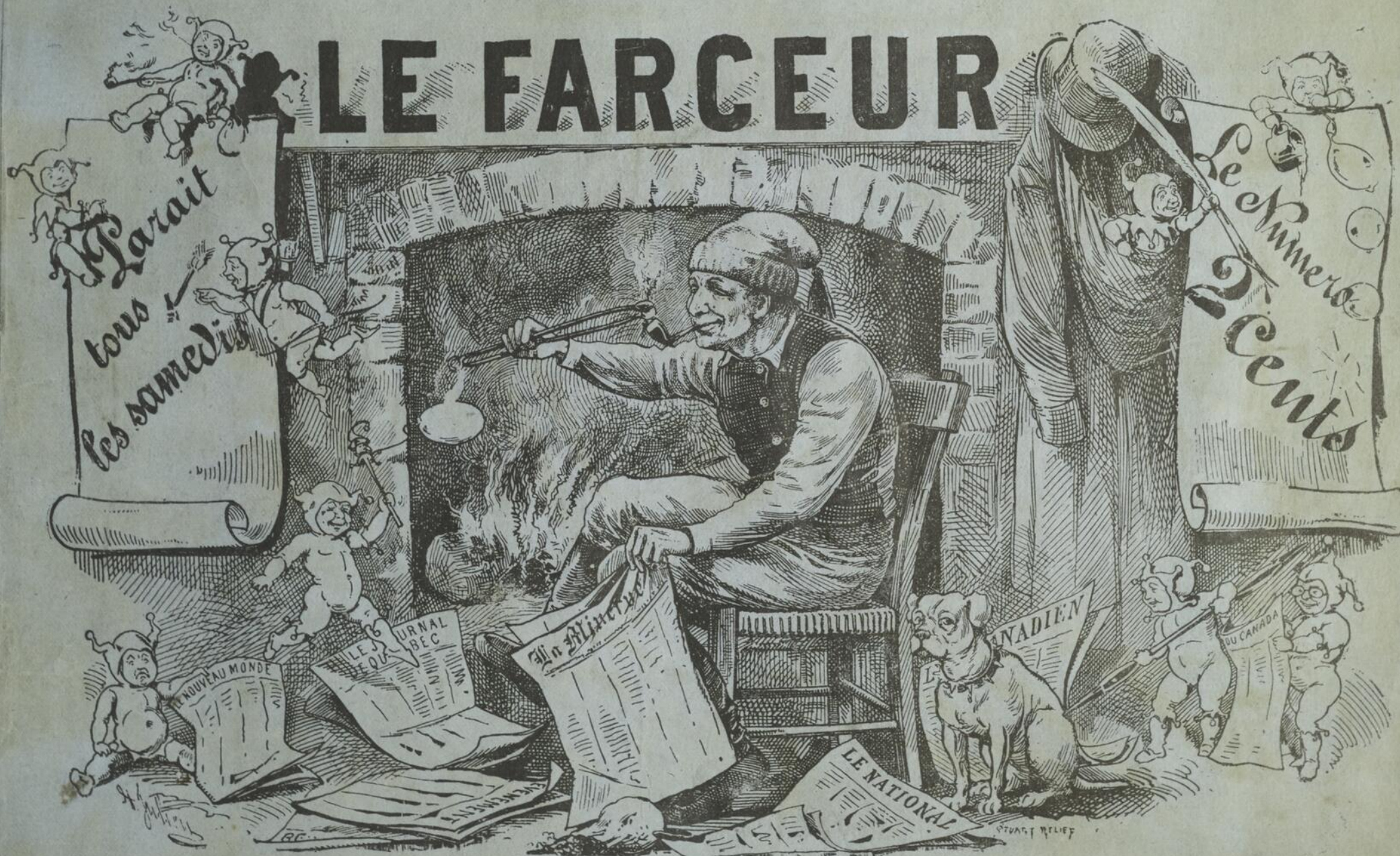


# ALBUM DROLATIQUE

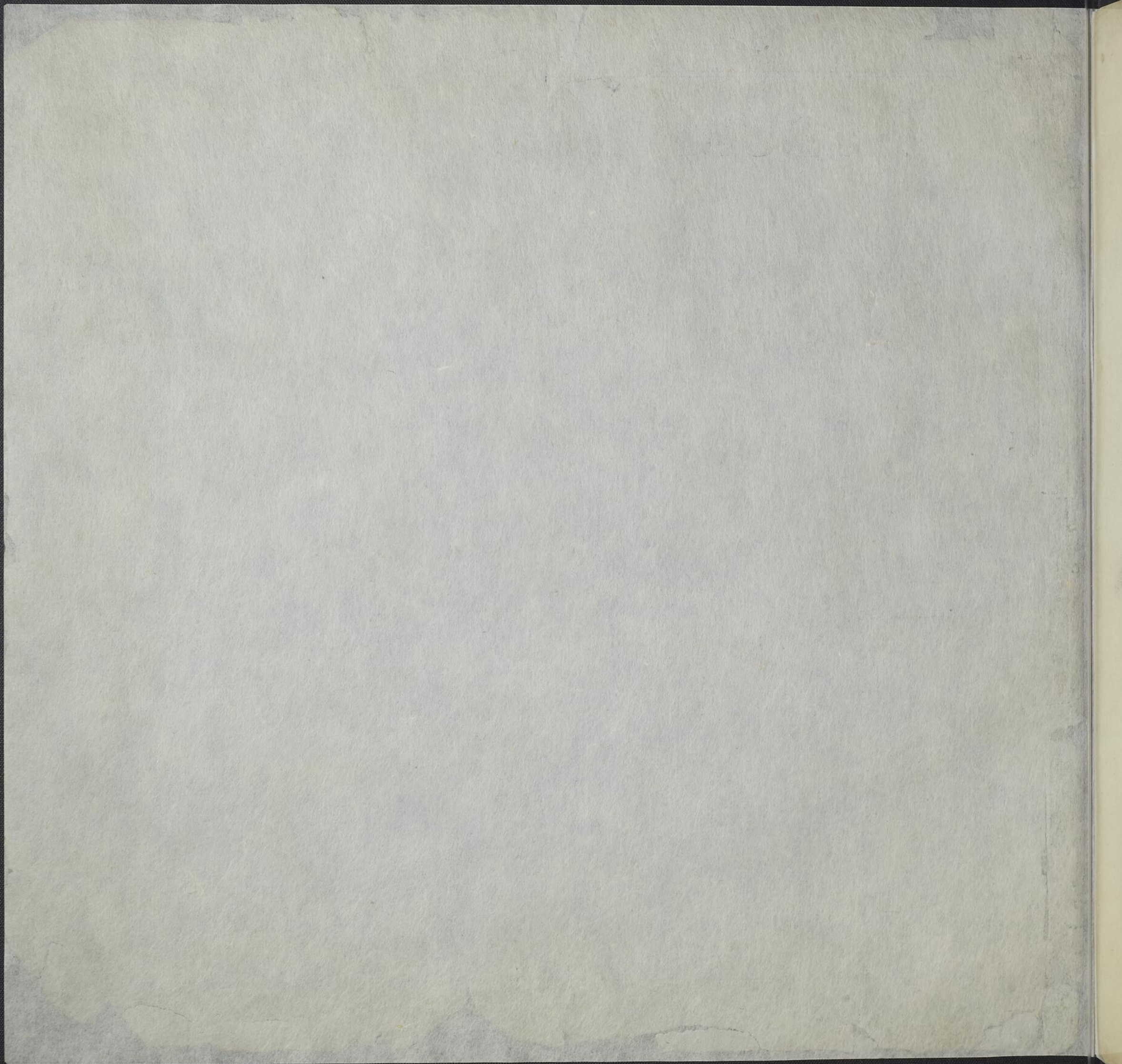
DU JOURNAL

## LE FARCEUR



PRIX: - - - - 10 cents.

En vente au Bureau du FARCEUR, 24 rue St. Gabriel, Montréal, et chez tous les Marchands de journaux.





**BINETTES POLITIQUES.**

L'HON. DEPUTÉ DE TROIS-RIVIÈRES (pas M. Langevin.)

(1) La tentation

(3) La Récompense

(2) La chute

**Le Plus Honnête Homme du pays !**

(Demandez à M. Chapleau.)



BINETTES POLITIQUES

UN BON DUTTE DE TROIS ANS (par M. Binette)

(1) La République

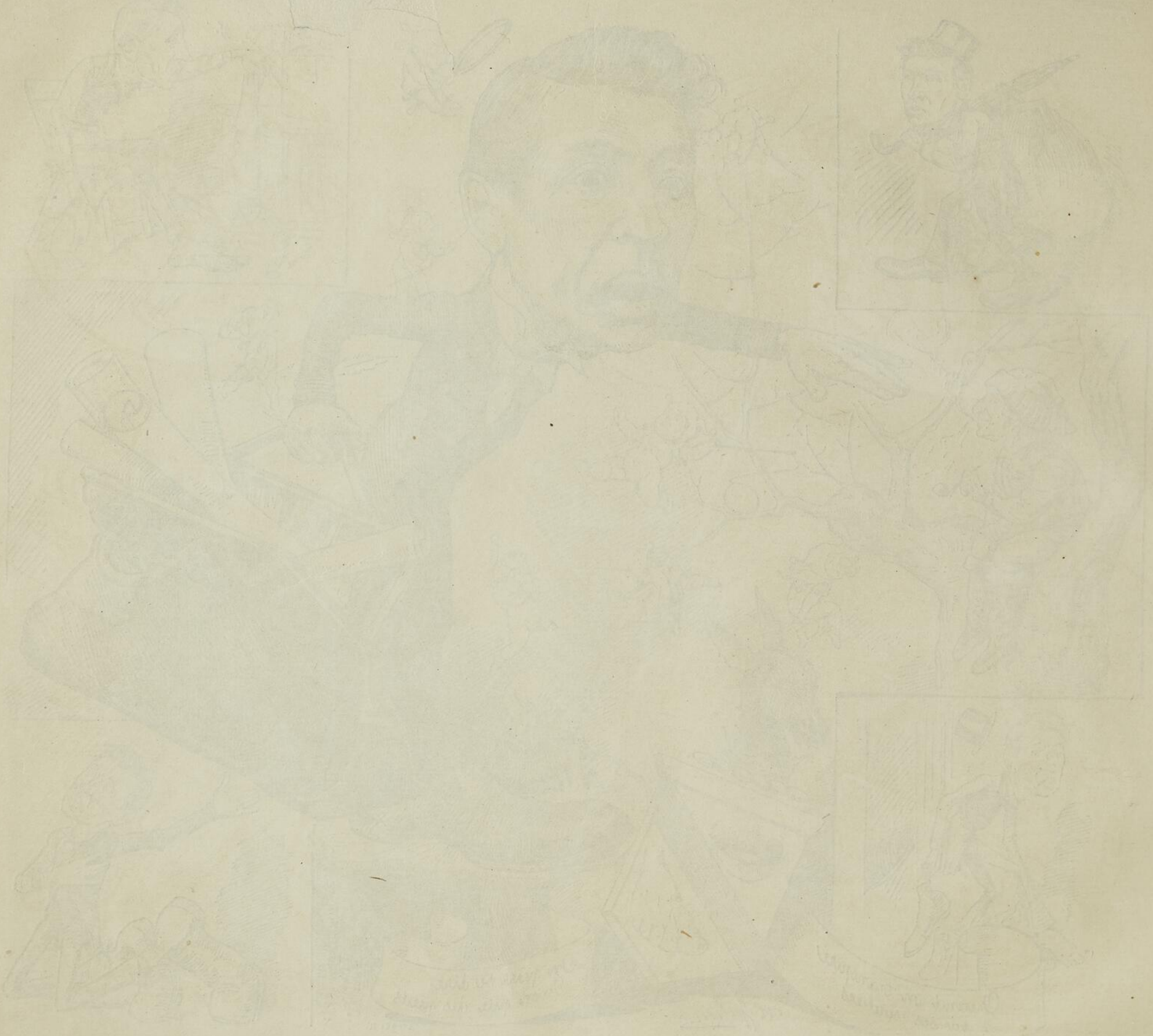
(2) La République

(3) La République

Le Plus Honnête Homme du pays

(4) La République





FINETTES POLITIQUES.

1. C. 111. sera affecté à

III

En conséquence, sera affecté à l'usage de

(I)

Le présent décret sera exécuté de plein droit

(II)

Il est enjoint aux préfets de veiller à ce que

(III)

Quant à son affectation, sera affecté à l'usage de  
En conséquence, sera affecté à l'usage de  
Le présent décret sera exécuté de plein droit  
Il est enjoint aux préfets de veiller à ce que

Quant à son affectation, sera affecté à l'usage de  
En conséquence, sera affecté à l'usage de  
Le présent décret sera exécuté de plein droit  
Il est enjoint aux préfets de veiller à ce que



**BINETTES POLITIQUES.**  
**L'HON. DEPUTÉ DE QUEBEC-EST.**

Prédestiné aux grandes choses, il se sent porté de bonne heure vers les lettres, et il étonne par son intelligence précoce les naturels de St. Lin et de l'Assomption.

Ses études classiques terminées il se rend à Montréal où il commence l'étude du droit. Sa bonne fortune lui permet de réchauffer ses aspirations légales à *La flamme* (oh la la !) de l'intelligence d'un jurisconsulte éminent. Il est fait avocat.

Navigant sur la mer orageuse de la politique, il conduit le vaisseau de ses destinées dans les algues des Cantons de l'Est où il se prépare à jeter l'ancre à pleins seaux dans les colonnes du *Défricheur*.

Ayant parachevé l'œuvre de conversion politique commencé dans ces parages par *l'Enfant Terrible*, il se rend à la capitale où il est préconisé ministre par le grand-prêtre MacKenzie.

Son élévation subite produit l'aplatissement habituel des courtisans et les salamalechs du public en général.

Malheureusement pour notre héros, la date néfaste du 17 septembre le relègue de nouveau parmi les simples mortels, et son portefeuille et son revenu passent aux mains de l'hon. député de Joliette.





## BINETTES POLITIQUES.

L'HON. DEPUTÉ DE MONTREAL-EST.

(1) L'hon. député de Montréal-Est se sent, de bonne heure, une vocation irrésistible pour la *protection* et il est fait juge des sessions afin de

*Protéger le repos des villes,  
Courir sus aux mauvais garçons !*

Sans compter les veuves et les orphelins.

(2) L'affaire du Trent, en 1861, réveille son patriotisme ; il boucle son grand sabre de colonel par-dessus sa robe de juge, il

enfourche son coursier, il enrégimente mille guerriers du Faubourg Québec et il se déclare prêt à *protéger* la patrie menacée par ces diables de Yankees. En avant ! Mar r r r che !

(3) Quelques farceurs, aux allures militaires, ayant fait mine, en 1870, de se rendre à Cuba pour mettre leurs sabres de bois au service de la république cubaine, il s'empresse de *protéger* la monarchie espagnole contre les tentatives sanguinaires des guerriers canadiens en les mettant au clou. Il est fait chevalier

d'un ordre espagnol pour ses services humanitaires. A dater de ce jour-là, ses amis lui prédisent un avenir brillant et chacun se met à fredonner le refrain de *La Périchole* :

*Il grandira (ter), car il est Espagnol !*

Il a grandi ! Jetant la robe aux orties et résignant son titre de colonel, il représente aujourd'hui, au parlement fédéral, la magnifique division de Montréal-Est.

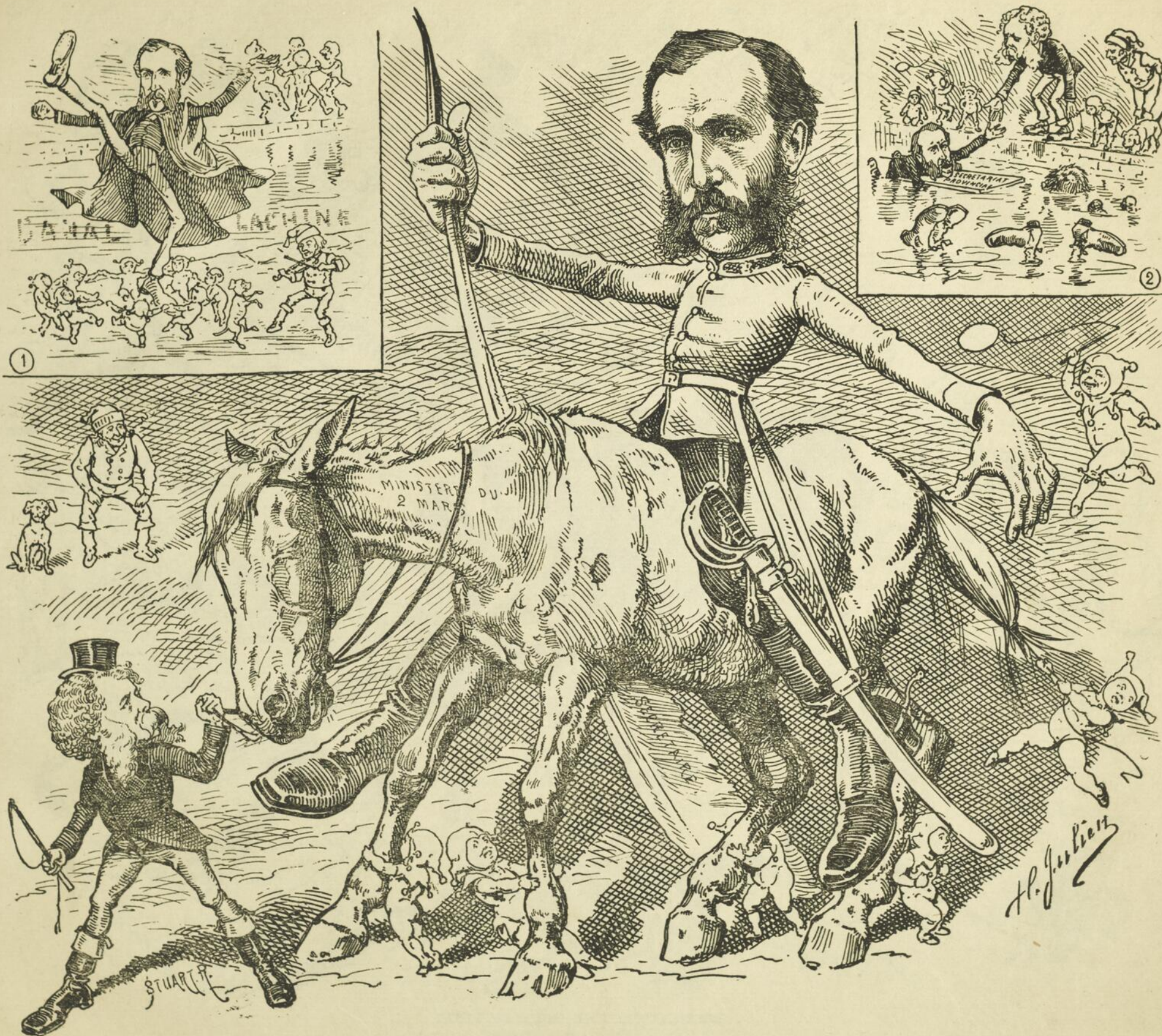




### LA DANSE MINISTERIELLE.

LE FARCEUR aux invités—Voyons, mes amis, un peu plus d'entrain dans le quadrille. Johnny, mon vieux, joue-leur quelque chose de soigné—En avant, deux ! Baby ! Masson ! Et toi, Langevin, pique-moi un cavalier seul, mais prends garde à mon chien ! Vous autres, les mioches, Mousseau, Coursol, Trudel et le reste, regardez danser vos chefs, et lorsque vous pourrez en faire autant on vous permettra de prendre part à la danse.





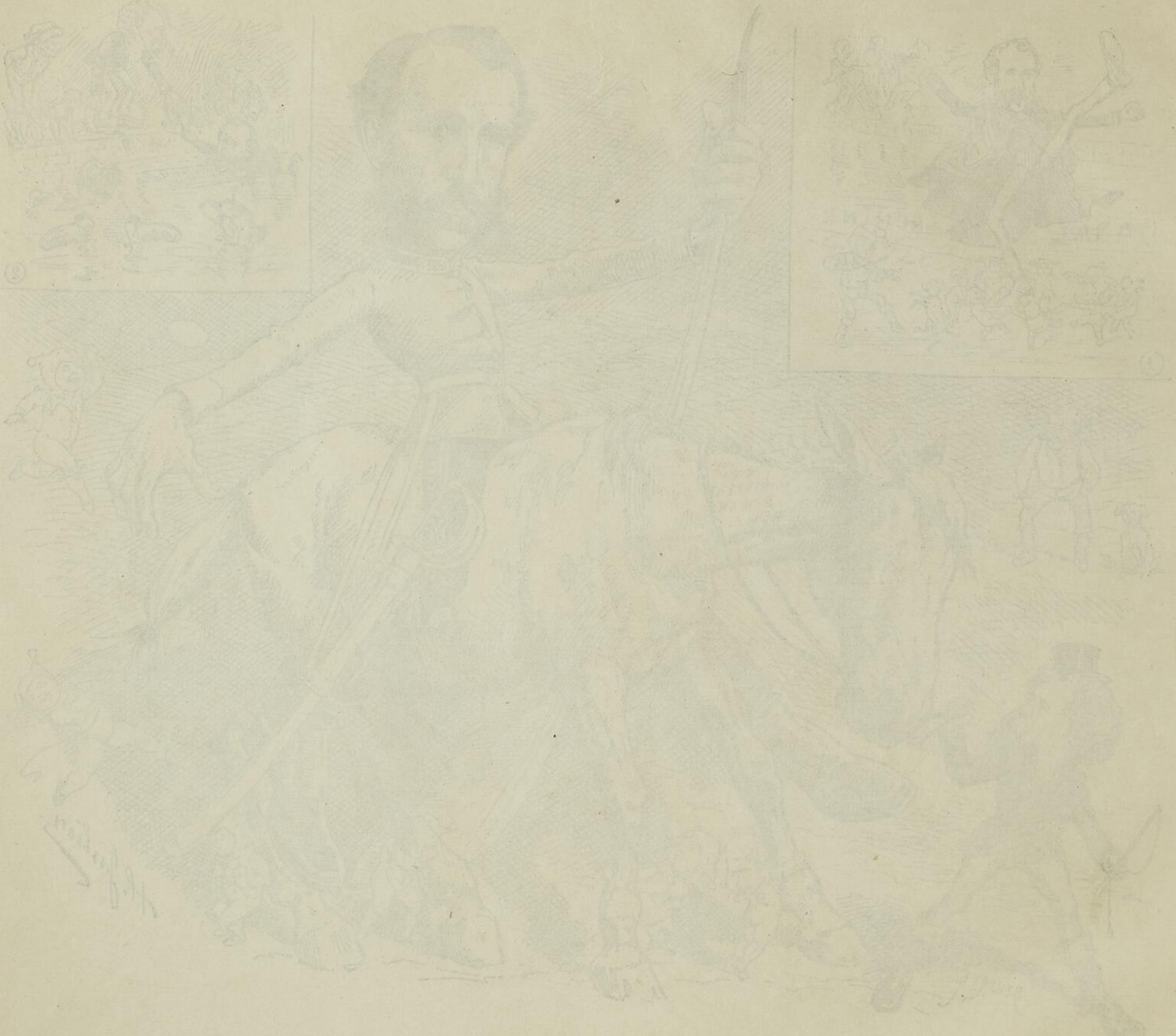
BINETTES POLITIQUES.

L'HON. DEPUTÉ DE ST. JEAN (au Local.)

1  
Vive l'affaire du Canal !  
Si ça ne fait pas d bien ça n peut pas faire de mal.

Marche en triomphateur sur cette grasse échine,  
Toi qui, du sort contraire, ignorant la rigueur,  
Sus sauter d'un seul bond, du vieux canal Lachine  
Au Pactole, où, depuis, tu rafraichis ton cœur !

2  
Les bains froids ne sont pas, ce qu'un vain peuple pense,  
Le rafraichissement ne vaut pas la dépense.



BIJOUTERIES POLITIQUES

L'HON. DEPUTÉ DE ST. JEAN (en l'air)

Les bijoux politiques ne sont pas de l'art, mais de la science.  
Ils ont pour but de servir le peuple.

Mais en triomphant sur cette classe égoïste,  
Tel qui se croit le maître du monde,  
Ses succès d'un seul coup de main, il n'est que l'homme  
Au l'air, ou, depuis, en relation son cœur!

Si ce ne fut pas pour être à tout jamais de l'air,  
Vive l'air de l'air!



**BINETTES POLITIQUES.**  
L'HON. DÉPUTÉ DE LÉVIS (au Fédéral.)

La Guerre de Sept Ans.  
(Les vies sauvés.)

(1)—1871.

Fréchette s'en va-t-en guerre  
Sur les pieds, sur les mains, sur la tête!  
Fréchette s'en va-t-en guerre  
Ne sait s'il reviendra...

(2)—1872.

Blanchet, c'est à mon tour: ô! toi d'là que j'my mette! ...  
Au larg'! répond l'doctor, ou gare à ma lancette!...  
Alors on s'po'gne, on s'giffe, on s'tape à tour de bras.

MORALE:

Un "je te tiens" vaut mieux que deux "tu t'ôteras!"—(Aïe!)

(3)—1875

Blanchet a du jarret, mais Fréchette? n'est pas tendre:  
A la fin celui-ci, d'un horion sur le nez,  
Envoit rouler son homme sur le ...—quoi? Devinez!

MORALE:

Tout vient au "poing" à qui sait "étendre!" (Miséricorde!)

(4)—1876.

FRÉCHETTE.—Trente-six mille millions de tas de sacres! une drôle  
de perle que j'ai pêchée là "au fond."  
UN HABITANT DE ST. LAZARE.—En cas que vous ne faisiez pas  
une "belle-chase" par icitte, M. Blanchet, prenez toujours ces  
deux p'tits gorrets, ça fait que vous vous en retournerez pas  
bredouille.

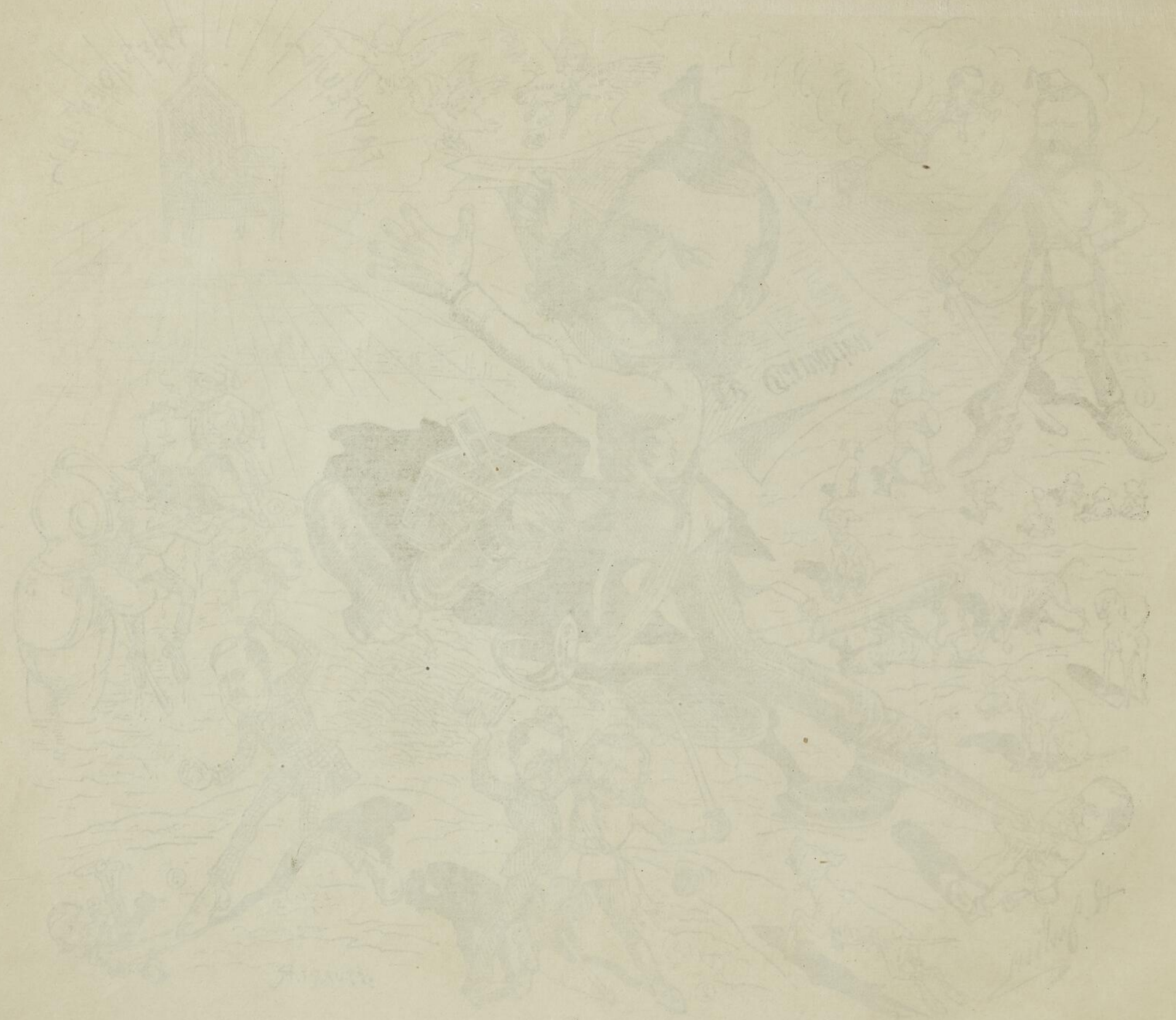
BLANCHET.—Sapristi! je n'en ai pas pour longtemps par ici: ce  
ne sont pas les "belles chasses" qui font les "saints"... bien que je  
le sois... et sauf. Mais n'importe; en souvenir de ces deux petits  
coch'ns je m'engage à "protéger" le lard toute ma vie, je me fais  
le champion des "seins doux," et je consacre mon existence à la  
"protection" des "gens bons!"—(Murder!)...

(5)—1878.

Hélas! maître Blanchet, pourquoi cet air fâché!  
Une victoire ou deux ne fait pas Alexandre;  
On est puni souvent par où l'on a pêché,

MORALE:

Et tel est pris qui croyait prendre!



THE DEBATE OF THE 17th OF APRIL

It is not the duty of the government to...  
The right of the people to...  
The right of the people to...  
The right of the people to...

The right of the people to...  
The right of the people to...  
The right of the people to...  
The right of the people to...

The right of the people to...  
The right of the people to...  
The right of the people to...  
The right of the people to...



**BINETTES POLITIQUES.**

L'ANGERS-L'GAI (ou La chute de Montmorency.)

1

FANFAN :—Nous allons chasser tous ces gueux-là à coups de fouets et de bouts de corde !

2

LUC IER :—Passe-moi ces instruments-là, mon fiston ; je vais te montrer comment on s'en sert. Et, bien que tu ne veuilles pas diner à ma table, cela ne m'empêchera pas de te faire manger la soupe chaude !

3

FANFAN :—Bah ! dans l'Opposition ?... Pas besoin de m'asseoir : je n'en ai pas pour longtemps ici !

4

CHS. LANGELIER :—Ca c'est vrai ! seulement c'est moi qui vais vous montrer le chemin... Oui ! maintenant, mes amis, il n'y a plus d'Angers. (Il n'y a plus d'Angers ! explication offerte gratis aux abonnés du *Courrier du Canada*.)

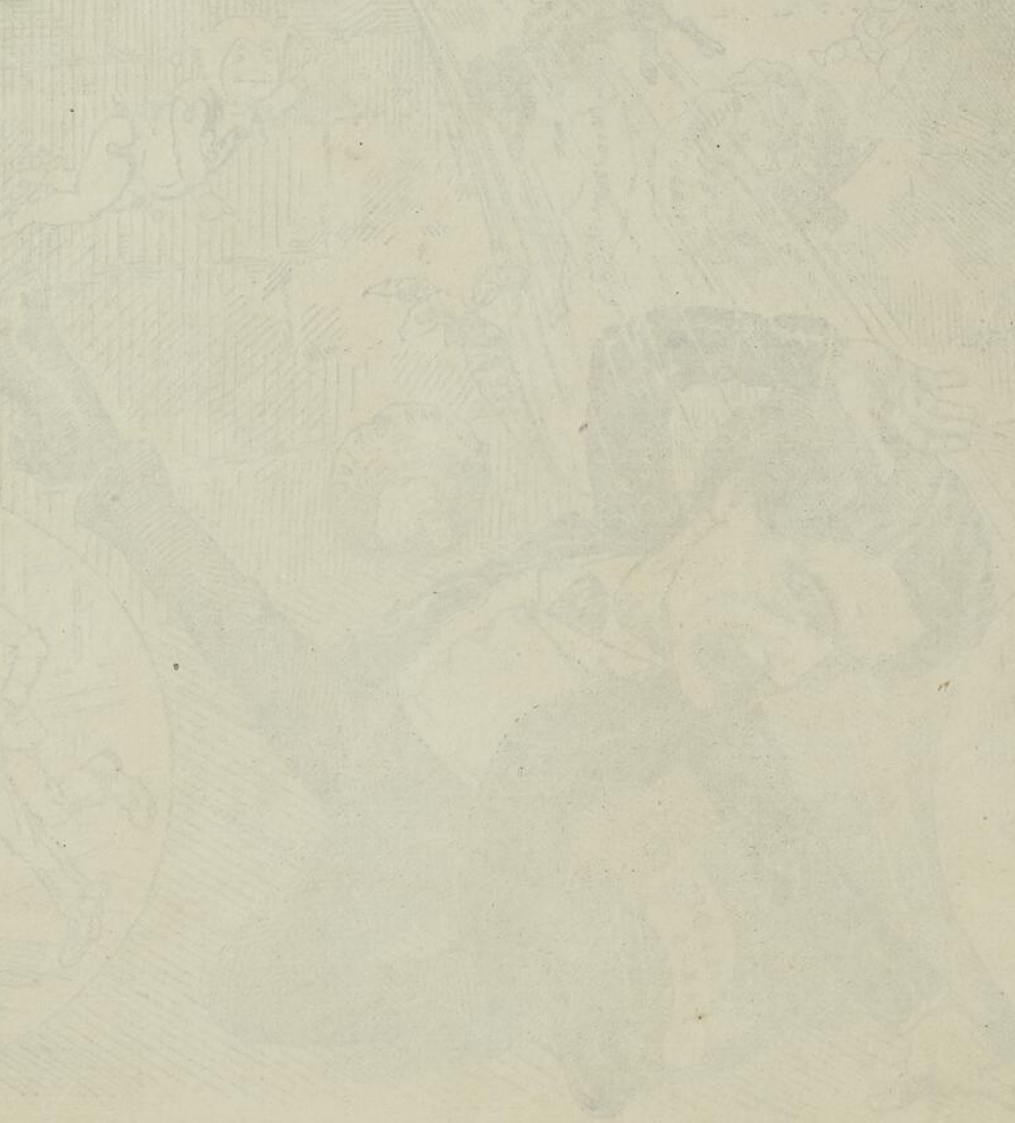
5

**Le seau de Montmorency.**

Fanfan s'crovait d'l'haleine  
Et s'en r'vient morfondu.

MORALITÉ :

Tel va chercher d'la laine  
Qui s'en revient tondu !



*W. B. Ewing*

PICTURES POLITIQUES

UN PAYSAN DE LA VALLEE DE LA SAONE

Le paysan de la vallée de la Saône est un homme robuste et vaillant. Il aime son pays et son travail. Il est fier de son pays et de son peuple. Il est un homme de bien et de courage.

Le paysan de la vallée de la Saône est un homme de bien et de courage. Il aime son pays et son travail. Il est fier de son pays et de son peuple. Il est un homme de bien et de courage.

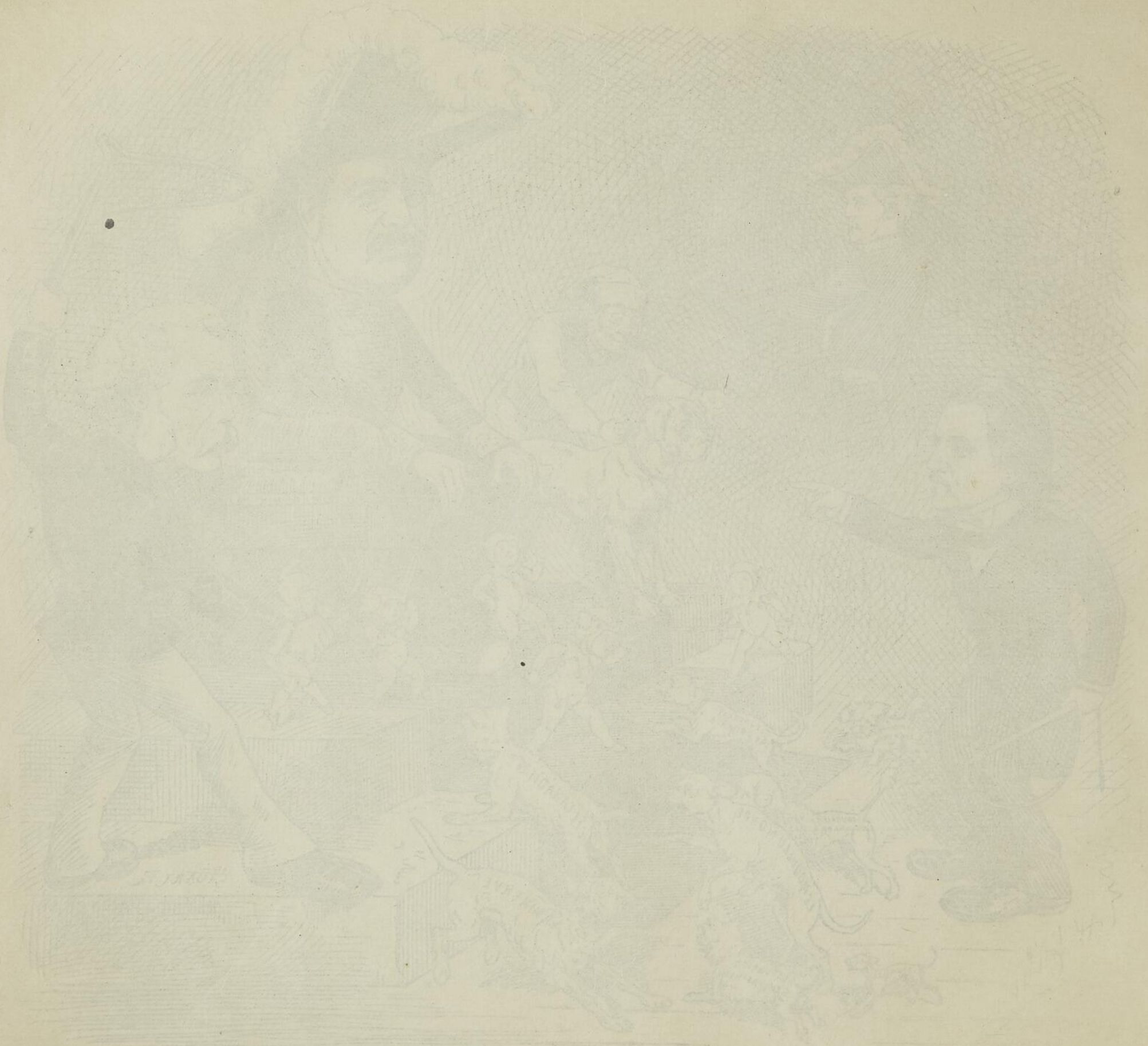
Le paysan de la vallée de la Saône est un homme de bien et de courage. Il aime son pays et son travail. Il est fier de son pays et de son peuple. Il est un homme de bien et de courage.



BINETTES POLITIQUES.

LA RACE DES AFFAMÉS.

LE FARCEUR À SON AMI CHAPLEAU :—Dis donc, Chapleau ! rappelle tes chiens affamés qui paraissent en vouloir aux mollets de Luc. Rappelle-les, te dis-je, ou je lâche mon boule-dogue qui va les étrangler tous.



BIEN ETES POLITIQUES

LA BAC DEB ARRARE

LE PAROISSIEN A SON AMI CHARLES — Les deux époux se regardent et se disent en se serrant la main. Rappelons-le, ce  
dit-on se lève non fort-donne qui va les égarer tous

Bl  
qui a  
sans c  
pard  
Ce  
Ce so  
buté  
Bous  
semb  
Se  
une l  
chass  
et des  
malh  
dans  
Il  
salle  
qui s  
qui c  
mat  
P  
épo  
fa  
pet

## LE TOUPET DE BLAGAPARD.

Blagapard est un brave rentier de la rue St. Denis qui a fait fortune dans le commerce des *saindoux*, sans calembour. Depuis quelques années, Blagapard fait partie du conseil municipal, et se réjouit de la présidence de quatre sociétés de construction. Ce ne sont donc pas les honneurs qui lui manquent. Ce sont les cheveux. Madame Blagapard qui a débuté dans la vie comme revendeuse sur le marché Bonsecours, prétend que la tête de son vieux ressemble maintenant à un genou de pauvre homme. Ses amis plus élégants lui comparent l'occiput à une boule de billard. Blagapard, en dépit des richesses qui l'accablent, de sa femme qui l'adore, et des honneurs qui l'écrasent, est donc un homme malheureux, parce que son toupet n'existe plus que dans ses souvenirs, hélas! bien lointains.

Il prétend que ce sont les courants d'air de la salle du conseil municipal, et les miasmes délétères qui s'échappent des personnes de quelques échevins, qui ont été les causes premières de sa calvitie prématurée.

Poussé au désespoir par les gouailleries de son épouse, Blagapard médite sur les moyens qu'il lui faudrait employer pour forcer la nature à le *retou-peter* (!!!) comme à dix-huit ans.



Il constate, hélas, qu'il ne lui reste plus que quelques poils solitaires, pour lui rappeler la belle chevelure bouclée et noire comme l'aile du corbeau, dans laquelle sa Sofronie (sa femme) aimait tant à baigner ses doigts rouges et plantureux. Une mélancolie noire s'empare de Blagapard et son médecin lui conseille de lire le *FARCEUR*, afin de chasser les idées sombres qui l'assiègent.



Blagapard, quoique abonné au *Nouveau-Monde* depuis douze ans, se rend cependant aux conseils de son aviseur médical, et il achète un numéro du

*FARCEUR* chez Paré, le marchand de journaux de la côte St. Lambert. Ainsi préparé à combattre la mélancolie, il tombe accidentellement sur une annonce qui lui donne l'espoir de se *parer* bientôt la tête de sa chevelure d'autrefois. (Ce calembour est d'autant plus inoffensif qu'il est involontaire). Voici l'annonce en question que tous les lecteurs du *FARCEUR* ont dû remarquer sur le troisième numéro du journal :

A CEDER, un brevet d'invention pour faire repousser le poil des chapeaux de castor au moyen du renovateur Luby.

Cette annonce le fait réfléchir.



—Étant donné la puissance d'un spécifique qui fait repousser le poil sur les chapeaux de castor, pourquoi, se dit Blagapard, n'essayerai-je pas les effets de ce remède magique pour faire renaître sur mon front soucieux, mon toupet d'autrefois. Hein?

Et Philorum Blagapard obéissant à son inspiration, se rend incontinent chez son pharmacien qui lui vend un flacon du renovateur Parisien de Luby.



Philorum s'en frotte le crâne avec une ardeur digne de l'espérance que l'annonce du *FARCEUR* avait fait naître dans son âme en peine.

Il continue pendant quinze jours à s'humecter la boule avec le spécifique en question. Il se cache cependant de sa femme, car il redoute les quolibets de Sofronie qui n'a pas tout-à-fait perdu les habitudes de son premier métier.

Patiemment, il continue ses irrigations quotidiennes et, imaginez-vous son bonheur lorsqu'à la

fin du premier mois, il constate les résultats suivants :



Ses collègues du conseil municipal commencent à s'apercevoir qu'un changement lent, mais fort accentué, se produit dans la physionomie généralement si limpide de Philorum Blagapard. Son épouse elle-même, sa Sophronie, croit à la magie blanche, en voyant les cheveux croître sur la tête de son vieux Philorum, comme sur celle d'un moutard de deux ans. On crie au miracle et on assiège littéralement le bonhomme de questions au sujet de sa récolte de cheveux, à l'âge de 67 ans, 5 mois et 29 jours bien comptés.

Blagapard qui, malgré son titre de conseiller municipal, n'en a pas moins un vrai cœur d'agneau, se fait un devoir de transmettre à ses amis la recette qui lui a ramené la joie et le contentement en même temps qu'une chevelure de Samson :

—Mes amis, leur dit Blagapard, je me fais un devoir humanitaire de vous donner les renseignements que vous me paraissez désirer avec tant d'ardeur au sujet de la joie qui brille dans mes yeux et des cheveux qui brillent aujourd'hui sur ma tête.

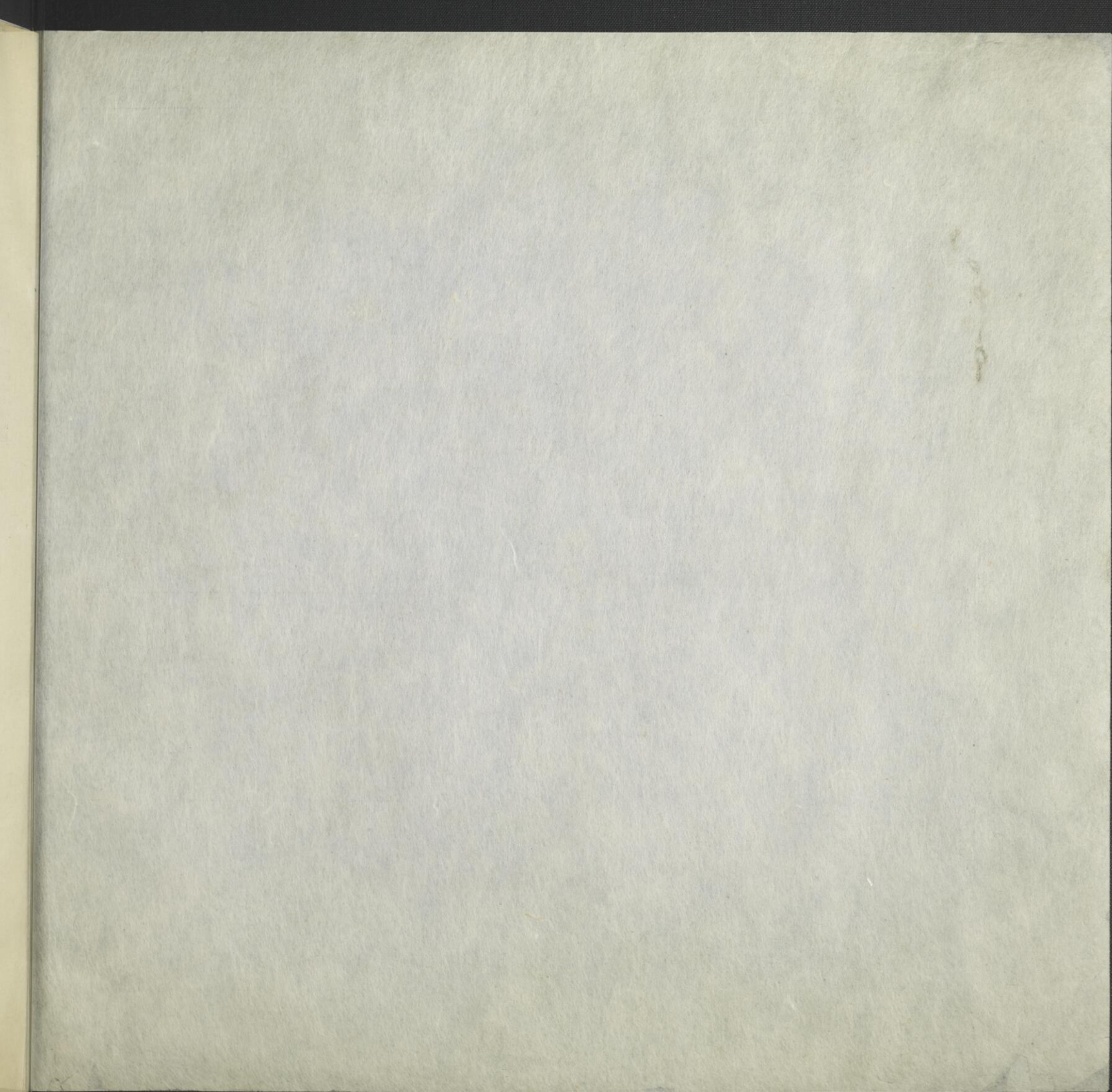
Suivant l'avis de mon médecin qui voyait la noire mélancolie s'emparer de mon âme, j'achetai le *FARCEUR* afin d'égayer mes heures de loisir. Un homme qui rit est à demi-guéri et je riais comme un bossu. Cela commençait bien. En lisant, je découvris, parmi les annonces drolatiques du *FARCEUR*, la réclame du renovateur parisien de Luby. Je résolus d'en faire l'essai et voyez-en aujourd'hui les résultats :



—A mes amis qui souffrent de la mélancolie et de la calvitie, je dirai donc : Pour guérir la mélancolie, lisez le *FARCEUR* ; pour guérir la calvitie : employez le grand remède moderne, le renovateur parisien de Luby.

OCTAVE.





# LE FARCEUR

Journal Comique et Satirique — Paraît tous les Samedis — Prix de l'Abonnement : — Un an \$1.00; six mois 50 cents.

Adresser toutes communications à H. BEAUGRAND, 24 rue St. Gabriel, MONTREAL.

**A. PILON & CIE.,**  
IMPORTATEURS ET  
**MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS**  
EN GROS ET EN DÉTAIL  
**647 et 649, Rue Ste. CATHERINE**  
**MONTREAL.**

AU  
BON  
MARCHÉ



AU  
BON  
MARCHÉ

La Maison PILON & CIE., a été la première à introduire à Montréal le système des ventes AU COMPTANT et à BON MARCHÉ. Son immense clientèle est une magnifique preuve de la popularité du système. Elle sollicite du public, une visite à son magasin de nouveautés, lequel est le plus grand dans son genre, de toute la Province de Québec.

## FABRIQUE DE PAPIER

DE

JOLIETTE, P. Q.

## JOHN CRILLY & CIE.,

FABRICANTS DE

PAPIER à IMPRIMER, SACS de PAPIER

ENVELOPPES DE TOUTES LES QUALITÉS,

FICELLE ET CORDE

389, RUE ST. PAUL

MONTREAL

## ELZ. DEROME



No. 621

Rue Ste. Catherine

A L'ENSEIGNE DU

## LION ET DE L'OURS

MONTREAL.



## CHAPELIER ET MANCHONNIER

N.B.—Casques, Manchons, Manteaux, Pardessus et Gants en Fourrures de toutes les qualités et pour tous les prix.

Spécialité de MOUTON de PERSE, la fourrure à la MODE.

## CHAMPAGNE & CIE.

## CHAPELIERS ET



## MANCHONNIERS

618, RUE STE. CATHERINE  
A L'ENSEIGNE DU BUFFLE.

Spécialité de Boas, Manchons, Pardessus et Manteaux de Fourrures.  
Robes de Buffle au prix coutant.

## YVES GIROUX

FABRICANT ET MARCHAND DE

## CADRES, CHROMOS, GRAVURES

IMAGES PIEUSES, ETC.

847 RUE STE. CATHERINE.

Spécialité de Cadres de tous les prix, de toutes les qualités et pour tous les goûts.  
Magnifiques Cadeaux à l'occasion des Fêtes de Noël et du jour de l'An.